

# MAREE VERTE dans nos communes



Ecolo réalise une spectaculaire percée lors de ces élections communales. Le MR, le PS et le CDH perdent des plumes

► *“La vague verte est bien là.”* La phrase est lancée par Zakia Khattabi devant des militants euphoriques, dans son QG du quai aux Briques, à Bruxelles. Elle a appelé ses candidats *“à former des majorités de vainqueurs”*.

Il y a six ans, c'était la claque. L'électeur avait sanctionné les Verts, leur imputant notamment la responsabilité de dossiers comme les certificats verts. Désormais, Ecolo veut gouverner. Le contraste est saisissant. Un bouleversement des équilibres s'est produit ce 14 octobre, à l'occasion de ces élections communales. Le PS reste premier parti de Wallonie... mais a souffert. Le CDH et le MR sont eux aussi affaiblis.

Parfois qualifié avec condescendance de parti d'idéologues et de bobos, Ecolo a bel et bien pris sa revanche ce dimanche. Dans la plupart des communes francophones, le parti progresse, souvent de manière spectaculaire, en particulier dans les communes de la capitale.

À Ixelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve ou encore Forest, les écologistes deviennent tout simplement la première formation politique. À Bruxelles, la liste de Benoît Hellings talonne le PS. Les écolos dépassent le MR à Namur et deviennent le troisième parti. Les résultats sont également très positifs à Mons, Arlon, Uccle, Theux, Gembloux, Nivelles etc.

La stratégie du parti a fon-

ctionné : présence accrue sur le terrain local, communication moderne, efficace, opposition musclée voire agressive, et positions ultra-strictes sur la gouvernance.

Les troupes de Zakia Khattabi et Patrick Dupriez tirent également profit d'un certain désamour pour les partis traditionnels et de l'impopularité du gouvernement fédéral, côté francophone.

**CAR LES SCANDALES** Publifin et Samusocial ont violemment émaillé la seconde moitié de cette législature, en Wallonie comme à Bruxelles. Les écologistes ont probablement bénéficié de leur positionnement de longue date en faveur du décumul des mandats, mais aussi pour la transparence.

Le constat est sans équivoque : les Verts sont parvenus à se positionner en alternative crédible dans un scrutin où, rappelons-le, 8,53 % des électeurs ont voté pour la première fois.

De son côté, le PS, formation principalement pointée du doigt dans les affaires, semble globalement avoir conservé l'essentiel de son assise communale, en particulier dans les grandes villes. Mons restera bien socialiste, même si elle a perdu sa majorité en termes de voix. C'est bien Nicolas Martin, et non Elio Di Rupo, qui devrait ceindre l'écharpe maïorale.

**À BRUXELLES**, Philippe Close a réussi le tour de force de sauver un navire pourtant en eaux très troubles après le scandale du Samusocial et la démission d'Yvan

Mayeur. À Charleroi et Liège, le parti n'a pas tremblé.

Qu'on ne s'y trompe pas : le PS a bel et bien perdu des plumes. Mais il a limité la casse. Sa présence sur le terrain et ses militants montrent une nouvelle fois qu'en période électorale le PS reste une machine de guerre bien huilée.

De son côté, le MR paye probablement la difficulté du gouvernement fédéral, matraqué par l'opposition, à recueillir le soutien populaire pour sa politique. C'était le premier examen des hommes de Charles Michel et Olivier Chastel depuis 2014. Il n'est pas concluant. La tendance

est aux majorités progressistes qui pousseraient le MR dans l'opposition dans toutes les communes où cela est possible.

Car, dans les communes bruxelloises, le MR réalise une vraie contre-performance.

En Wallonie, le bilan reste honorable dans ses zones d'influence traditionnelles.

Même si dans les grandes villes, à Charleroi, Namur et Liège, les libéraux ont perdu du terrain. Symbolique : à Rochefort, le MR perdrait le maïorat après 18 ans de règne. À Dinant, Richard Fourneaux est éjecté du trône.

Quant au CDH, il conserve ses bastions de Namur, Mouscron, Bastogne mais aussi dans les communes plus rurales, de Beauraing, Fernelmont ou Dour. Les humanistes se trouvent cependant affaiblis dans des villes comme Marche-en-Famenne, où le tandem Bouchat-Collin garde la main, mais a perdu sa majorité absolue, grappillée par le MR de Willy Borsus.

**À PERWEZ**, dernière place forte du CDH en Brabant wallon, le très influent André Antoine voit le maïorat lui filer entre les doigts au profit de Jordan Godfriaux (MR). Dans l'est du Brabant wallon, il s'agit d'un coup de tonnerre. "Nous restons la troisième formation politique sur l'échiquier francophone", a tempéré Benoît

Lutgen, depuis son estrade de Bastogne.

À Bruxelles, par contre, le CDH se révèle en grosse perte de vitesse.

La Wallonie se verdit tandis que la Flandre voit les partis de droite globalement se renforcer. La N-VA résiste clairement mieux à l'exercice du pouvoir que son partenaire francophone.

Les nationalistes flamands restent en tête à Anvers, où Bart De Wever n'a fait qu'une bou-

chée de Kris Peeters. Difficile de ne pas y voir de précieuses indications à un an des législatives. Au vu des tendances observées ce dimanche, la possibilité de voir la "suédoise" reconduite s'en trouverait compromise. Avec une Wallonie qui pousse la barre à gauche, tandis que la Flandre pousse vers la droite, la formation d'un gouvernement fédéral pourrait se révéler compliquée. Dans un an, le pays risque de trembler sur ses bases...

**Adrien de Marneffe**



# Le PTB réussit sa percée

▣ De son côté, Défi n'est pas parvenu à réaliser ses ambitions wallonnes

► *"Comme on dit chez nous : 'Oufi' [...] C'est une grande journée pour le PTB", lance Raoul Hedebouw à l'assemblée, devant ses militants liégeois. "L'ancrage local du PTB est réussi."*

En effet, le Parti des travailleurs de Belgique réalise une percée notable sur la grande majorité des fronts dans lesquels il était engagé. Le virage à gauche se confirme à Charleroi. Le PTB y réalise le second score (15 %), derrière l'indéboulonnable PS de Paul Magnette (40,2 %), qui plie mais ne rompt pas. Avec Ecolo, le Parti des travailleurs est indiscutablement l'autre grand gagnant de ce scrutin communal.

À CHARLEROI, Sofie Merckx, médecin de formation, a emmené la liste. Le médiatique Germain Mugemangango, porte-parole du parti, était son second. Avec une forte présence de ses militants sur le terrain, le parti d'extrême gauche a su utiliser à son avantage une stratégie qui a fait les beaux jours du PS.

Le PTB réalise également une percée à Liège, via Raoul Hedebouw, à La Louvière mais aussi dans plusieurs commu-

nes de la capitale, et notamment à Bruxelles-Ville. À Molenbeek, il devient le troisième parti.

Il réalise également une percée dans plusieurs communes flamandes, et remporte des élus à Gand, Louvain ou encore Anvers.

Par ailleurs, la percée de Défi en Wallonie, annoncée par certains, n'a pas eu lieu. Le parti d'Olivier Maingain glanerait quelque 2 % des suffrages à Mons, 5 % à Charleroi.

Logiquement meilleurs, ses résultats bruxellois ne s'en révèlent pas moins décevants.

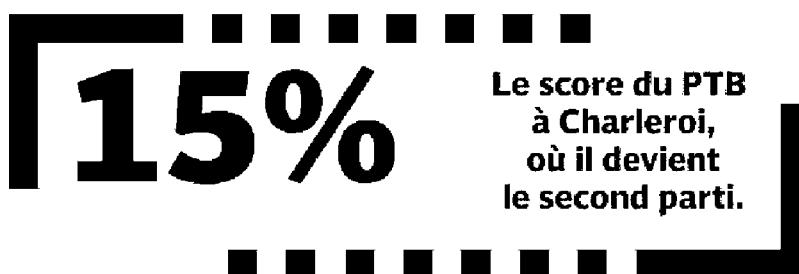
Notons tout de même une jolie percée à Namur, avec 8,75 % des suffrages.

Le parti Islam perd quant à lui ses deux élus, à Anderlecht et Molenbeek.

Enfin, le Parti populaire de Mischaël Modrikamen présente des résultats très modestes dans les communes wallonnes et bruxelloises.

Le message populiste du PP, qui plaide pour une politique de droite dure et décomplexée, n'a pas séduit les électeurs dans les communes. Le parti empocherait à peine un peu plus de 4 % des voix à Charleroi, et 2 % à Mons.

AdM



# LE PTB, l'autre vainqueur À BRUXELLES

## BRUXELLES

### Écolo cartonne, le MR déçoit

► Le scrutin communal a relevé de grosses surprises en territoire régional bruxellois. Defi n'a pas atteint les résultats espérés, Écolo réalise une très grosse percée tandis que le PTB-PVDA gagne 33 sièges par rapport à 2012. Voici les gagnants et les perdants de cette élection 2018.

#### LES GAGNANTS : ÉCOLO-

#### GROEN ET PTB-PVDA

La formation Écolo-Groen sort grand vainqueur du scrutin communal sur les 19 communes bruxelloises. Le score le plus symbolique est à mettre au crédit de Benoît Hellings dont le parti arrive en deuxième position dans la capitale du pays, recalant les libéraux au stade de parti anodin. Ecolo fait aussi fort à Schaerbeek tandis qu'à Forest Ecolo termine premier parti. Énorme carton, également à Ixelles où la liste tirée par Christos Doulkeridis passe largement en tête.

Le PTB-PVDA réalise lui aussi une percée plus que significa-

tive. Ils passent de 2 à... 36 élus sur l'ensemble des 19 communes bruxelloises. À Molenbeek-Saint-Jean, le parti radical de gauche pourrait même intégrer la majorité. À la Ville de Bruxelles, il termine à deux points du... MR !

#### STATU-QUO : LE PS

Certes, le PS se tasse légèrement dans l'une ou l'autre commune bruxelloise mais, dans les cités clés, les socialistes maintiennent leurs positions ou prennent le lead. C'est le cas à Molenbeek-Saint-Jean ou Catherine Moureaux pulvérise la bourgmestre sortante Françoise Schepmans. À la Ville de Bruxelles, le PS reste le 1<sup>er</sup> parti loin devant malgré les nombreuses affaires ayant émaillé cette législature. Quelques déceptions notoires : Béa Diallo ne réussit pas à percer à Ixelles, balayé par les Écolo tandis que le forestois

Marc-Jean Ghysels se fait passer, là encore, par Ecolo.

Les dinosaures socialistes n'ont quant à eux pas trop tremblé : Rudi Vervoort et Charles Picqué terminent en tête respectivement à Evere et Saint-Gilles.

#### LES PERDANTS :

#### LE MR, LE CDH ET DEFI

Troisième derrière Écolo, le MR risque fort de se retrouver dans l'opposition à la Ville de Bruxelles. Plus largement, les libéraux

bruxellois n'ont pas fait fortune lors de ce scrutin, qui perd trois bourgmestres. Philippe Pivin est éjecté au profit d'Ahmed Laaouej, qui signe une coalition PS-Ecolo-Alternative humaniste. À Uccle, Boris Dilliès a perdu près de 15 %. Françoise Schepmans est out à Molenbeek, de même que Dominique Dufourny à Ixelles.

**LE CDH GAGNE** quant à lui un bourgmestre à Ganshoren (Pierre Kompany) et devrait garder ses places fortes : Woluwe-Saint-Pierre, Jette et Berchem-Sainte-Agathe. Grosse désillusion par contre au CDH de la Ville de Bruxelles, qui perd cinq sièges.

On disait Defi en nette progression. Le parti amarante a, globalement, déçu. En dehors du score stalinien de son président Olivier Maingain à Woluwe-Saint-Lambert (majorité absolue), du carton des deux autres ténors du parti Didier Gosuin à Audergem et de Bernard Clerfayt à Schaerbeek, la percée annoncée de Defi a fait pschitt. À la Ville de Bruxelles, par exemple, Defi termine avec moins de 8 % des voix, en 6<sup>e</sup> position, ou à Anderlecht : - de 8 %.

Mathieu Ladevèze

Le MR  
est en grosse  
difficulté dans  
plusieurs  
communes  
bruxelloises

# Brabant wallon: solide désaveu POUR ANDRÉ ANTOINE

## BRABANT WALLON

▣ Le président du Parlement wallon est renvoyé dans l'opposition à Perwez

▶ A l'heure de boucler ces lignes, la plus grosse surprise des élections communales en Brabant wallon nous venait de Perwez où le bourgmestre en titre sortant, André Antoine (CDH), a perdu son combat face à Ensemble, réunissant toutes les listes d'opposition sous un même nom.

Un duel qui s'est joué au coude à coude : la liste d'opposition a obtenu 51,78 % contre 48,22 % pour DRC +. Un véritable désaveu pour le président du Parlement wallon qui n'a séduit que 1.281 Perwéziens contre 1.696 pour Jordan Godfriaux. Ce dernier devient bourgmestre alors qu'il devait jusque-là s'asseoir sur les bancs de l'opposition. "Ils ont fait une campagne de désinformation monstrueuse et ça a marché", commentait, hier soir, Carl Cambron, le bourgmestre faisant fonction de Perwez.

Quant à André Antoine, visiblement très peiné par cette défaite, il faisait sourde oreille à nos appels.

Parmi les autres enseignements en Brabant wallon, on notera que la coalition Écolo-PS-CDH sera reconduite du côté d'Ottignies. Les bourgmestres sortants Vincent Scourneau (Braine-l'Alleud), Emmanuel Burton (Villers-la-Ville) et Florence Reuter (Waterloo) sont reconduits avec de larges majorités absolues. Le PS perdrait son seul élu.

**À NIVELLES, OÙ LE COMBAT** des chefs opposait le bourgmestre Pierre Huart (MR) au ministre wallon André Flahaut (PS), on arrive à un statu quo en termes de sièges. Ecolo, actuel partenaire du MR dans la majorité, remporterait toutefois deux sièges supplémentaires pour un total de six. Au mo-

ment d'écrire ces lignes, des négociations étaient toujours en cours pour déterminer la future majorité.

Du côté de Wavre, où le dépouillement, seul quatre bureaux de vote seulement étaient dépouillés. La liste du Bourgmestre, sans le Premier ministre, Charles Michel, chutait de 13,39 % (41,75 % contre 55 % en 2012) conservait de justesse sa majorité absolue en terme de sièges avec 16 élus sur 31. Ce qui devrait forcer la bourgmestre faisant fonction

François Pigeolet à s'allier avec un parti de l'opposition pour conforter sa majorité.

Enfin, au niveau provincial, le MR perdait 4 % mais restait solide leader devant le groupe Ecolo qui devient le 2e parti de la province en bondissant de 7 %.

Y. N.

# PRÉVOT RESTE, Fournaux éjecté

➤ NAMUR

## ▶ À Rochefort, Dermagne devient bourgmestre

▶ À Namur, on prend la même majorité et on recommence. Le CDH a légèrement tassé son score, mais reste le premier parti de Namur avec 32 %. Le MR perd 6 % et obtient 13 % de voix tandis qu'Ecolo grimpe de 3 % et devient le 3<sup>e</sup> parti avec 17 %.

Le PS arrivant deuxième avec 19 % des voix, mais perdant près de 10 % de son score de 2012.

Puisque la majorité sortante n'a pas été vraiment sanctionnée, le renversement espéré par Eliane Tillieux n'a pas eu lieu. "Défi à pris des sièges au MR, le PTB a pris des sièges au PS et personne n'était là pour en prendre aux centristes du CDH", analyse la tête de liste PS qui compte continuer son combat dans l'opposition.

La tripartite CDH/Ecolo/MR repart pour 6 ans avec le même bourgmestre et dans la même configuration : 4 échevins pour le CDH, 3 pour Ecolo et 3 pour le MR, "mais les compétences attribuées à chaque parti glissent légèrement", nous dit-on sans précision supplémentaire au moment de boucler cet article.

Grosse surprise à Dinant. Bourgmestre depuis 24 ans, Richard Fournaux fait les frais d'une coalition de trois des quatre autres listes. ID d'Axel Tixhon, Dinant de Robert Closset et Dinant Autrement de Laurent Belot ont choisi de s'associer pour prendre le pouvoir. Le collège sera constitué en fonction des voix de préférence de chacun mais une chose est certaine : Axel Tixhon endossera le rôle de bourgmestre de Dinant. Contacté dans la soirée, Richard Fournaux était particuliè-

rement touché par la situation. "Il y avait des risques que ça se passe ainsi, je m'y attendais. Mais je retiens que le PS n'a pas respecté sa parole. (Ndlr : un pré-accord avait été envisagé selon Richard Fournaux). Ça fait 24 ans que je suis bourgmestre, c'est normal que je sois ému", a indiqué Richard Fournaux.

Pierre-Yves Dermagne, le chef de file socialiste au Parlement de Wallonie, sera le prochain bourgmestre de Rochefort, indique-t-on dimanche soir du côté du PS. Il tirait la liste PS-MR Cap 2030-IC, par ailleurs poussée par le libéral François Bellot, qui a récolté 66,13 % des suffrages dans cette commune de la province de Namur. Pierre-Yves Dermagne a tota-

lisé 1.630 voix de préférence, contre 1.235 pour le bourgmestre empêché François Bellot et 1.248 pour la bourgmestre MR faisant fonction, Corine Mullens. À Jemeppe-sur-Sambre, la liste JEM, alliance entre le MR, le CDH, Ecolo et des indépendants, remporte une majorité absolue de 15 sièges sur 25. Joseph Daussonne, le bourgmestre sortant s'est quant à lui complètement écrasé : là où il espérait au moins 25 % des suffrages, il n'en obtient que 13 %

et 3 mandats. Stéphanie Thoron récupère donc le mandat de bourgmestre qu'elle avait perdu en cours de mandat suite à la trahison d'une échevine qui avait rejoint le camp socialiste.

Le bureau régional

# Willy Demeyer devra divorcer AVANT DE SE REMARIER !

## LIÈGE

► L'actuelle majorité PS-CDH a vécu.  
Le MR semble le partenaire idéal

► Selon le scénario le plus avancé en Cité ardente, les résultats définitifs du scrutin communal pourraient ne pas être connus avant ce lundi matin.

Ceci dit, au vu des résultats certes parcellaires, le PS de Willy Demeyer devrait pouvoir garder son leadership avec un score d'environ 33%, soit 5 de moins qu'en 2012. De son côté, le CDH, l'actuel partenaire des socialistes à la tête de la ville, s'effondre littéralement, passant de 14 à 6%. Les mathématiques étant ce qu'elles sont : l'actuelle majorité, vieille de plus de 30 ans, a vécu !

La question qui se pose est donc limpide : qui va monter au pouvoir avec les socialistes ?

Avec 19% des voix, le MR de Christine Defraigne semble

bien rester la deuxième force politique et devient donc le partenaire idéal, comme souvent annoncé. Il semble d'ailleurs qu'une majorité PS-MR soit la seule bipartite possible.

Et ce, malgré les fortes percées... non pas de Vert ardent (11%) finalement mais bien du PTB. En 2012 en effet, le Parti du travail avait obtenu 6,4% mais, six années et quelques "affaires" plus tard, le parti enregistrait, (en cours de soirée), une percée de quelque 10%, atteignant plus de 16,5%.

À SERAING, LE PS, même sans Alain Mathot, se maintient. Avec un dépouillement partiel, il obtiendrait toujours une majorité, du moins en termes de sièges. Il semblerait pourtant opportun

qu'il ouvre sa majorité. À qui ? Là aussi, il faudra attendre que les chiffres soient définitifs. En effet, si le PTB est le grand gagnant avec plus de 23% des voix, l'entente entre les deux partis laisse à penser qu'une alliance est impossible.

De tout cela Frédéric Daerden, n'en a cure. En cartel avec le mouvement EPH, il obtient plus de 48% des voix et devrait garder sa majorité absolue, en sièges.

À Verviers, le PS a tiré son épingle du jeu, au contraire de son partenaire Humaniste. Vu les résultats des uns et des autres, une tripartite semble incontournable.

Signalons enfin qu'à la province, le MR qui a dépassé le PS une bonne partie de la soirée a fini par se faire coiffer sur le fil. Mais là aussi, vu la perte en sièges de l'actuelle majorité rouge-bleue, on ne pourra probablement éviter une tripartite.

Jean-Michel Crespin

# MAGNETTE, SUPERSTA à Charleroi

▶ CHARLEROI

▶ Le PTB fait aussi une montée en flèche très remarquable

La percée d'Ecolo n'a par contre pas eu lieu

▶ La vague rouge sur la métropole carolo n'est pas terminée. Alors qu'on s'attendait à un score plus bas de la part du Parti socialiste, Paul Magnette et son équipe ont réussi à convaincre les électeurs.

À l'heure d'écrire ces lignes, le PS remporte soit 25, soit 26 sièges (ce dernier nombre étant la majorité absolue). Ce qui est sûr, c'est que c'est lui qui aura la main pour les négociations qui se tiendront aujourd'hui toute la journée dans des bureaux politiques. On imagine aisément que tout un chacun voudra sa part du gâteau, Charleroi est tout de même la première ville de Wallonie.

La grosse surprise de ce dimanche, ça a été la percée du PTB. On s'y attendait, mais entre 15 et 16 % des voix (9 sièges sur 51), c'est historique. "Ça montre que les Carolo veulent un autre projet, reconquérir la ville pour les gens", a triomphé Sofie Merckx devant des centaines de militants à la maison des Huit Heures, cet an-

cieu bastion socialiste, au cours d'une soirée digne de celles du PS quand il était au plus haut... Le PTB est désormais le 2<sup>e</sup> parti à Charleroi.

La seconde surprise du scrutin carolo : la déception du côté du MR, qui se prend une petite gifle en perdant plusieurs sièges au passage. Pour Ecolo et C +, les

deux listes que les observateurs suivaient avec grand intérêt, c'est mi-figue mi-raisin : ils sont au coude-à-coude, avec un siège de ballottage. Éric Goffart, échevin sortant CDH qui a fondé le mouvement citoyen C +, se félicite tout de même d'avoir explosé les voix de préférence en sa faveur. Xavier Desgain, du côté d'Ecolo, n'aura pas réussi à porter la percée verte qui était attendue.

**AILLEURS, ON A ASSISTÉ** à quelques changements majeurs pour les prochaines majorités : on pense notamment à Chimay, au bas de la botte du Hainaut, où CLE passe de justesse devant Bouge + qui possédait la majo-

rité. Changement de mayer également à Les Bons Villers, où le jeune Mathieu Perin (CDH) et sa liste citoyenne viennent d'arracher la majorité absolue au MR et comptent bien l'ouvrir à Ecolo. À Fleurus, le départ du bourgmestre Jean-Luc Borremans laisse une cicatrice, puisque c'est Défi (1 siège) qui devra choisir entre le PS (12 sièges) et Fleur'U (12 sièges)... de quoi négocier sec pour le jeune parti.

Plusieurs bourgmestres laissent d'ailleurs leur siège vide dans la région : Jean-Luc Borremans (Fleurus), Emmanuel Wart (Les Bons Villers), Charles Dupuis (Beaumont), Willy Decuir (Froidchapelle), Françoise Fassiaux (Chimay), Christian Dupont (Pont-à-Celles), Noël Van Kerckhoven (Fontaine-l'Évêque) et Marcel Basine (Lobbes).

On notera, pour terminer, que les listes "cartel" n'ont pas tout à fait réussi à convaincre : à Fleurus, Fontaine-l'Évêque et Gerpennes, les résultats n'ont pas été aussi bons qu'espérés par les candidats.

La rédaction DH Charleroi

# Nicolas Martin devant Elio Di Rupo ET GEORGES-LOUIS BOUCHEZ

## MONS ET CENTRE

▣ Les communes de Lens, Honnelles et (peut-être) Écaussinnes connaissent des renversements de majorité

► Presque tous les yeux de Wallonie étaient rivés sur Mons, qui a connu l'une des campagnes électorales les plus intenses. Le challenger, Georges-Louis Bouchez, qui menait sa liste Mons en Mieux n'a finalement pas renversé la majorité socialiste, comme il l'espérait.

Le match entre Nicolas Martin, tête de liste PS et Elio Di Rupo s'est finalement soldé par une victoire du jeune candidat de tête qui, à l'heure d'écrire ces lignes (23 bureaux sur 30 dépouillés), endosserait dès lors l'écharpe mayorale, avec une majorité absolue de 24 sièges (sur 45). La liste Mons en Mieux, menée par Georges-Louis Bouchez, remporte 10 sièges (soit 2 de plus que le MR de 2012). Joli carton d'Écolo qui confirme sa montée dans d'autres contrées, puisque les Verts doublent leur score de 2012 avec 6 sièges (3 en 2012). Désillusion du côté d'Agora (apparenté CDH), qui perd un siège et voit deux candidats

élus. À noter que le PTB de John Beugnies explose son score, en le triplant avec trois sièges.

**SANS SURPRISE**, le ministre régional Carlo Di Antonio reste le leader dans son fief, à Dour. Talonné par son colistier, l'actuel bourgmestre faisant fonction Vincent Loiseau, Carlo Di Antonio remporte 49 % des suffrages avec sa liste Dour Demain. Également superstar sur ses terres, l'ancienne ministre fédérale Jacqueline Galant a explosé son excellent score de 2012, avec 400 voix de plus.

En revanche, les amateurs de suspense se sont focalisés sur les entités de Honnelles et de Lens. À Honnelles, l'actuel bourgmestre, Bernard Paget, a perdu la bataille face au cartel d'opposition PHA (Pour Honnelles Autrement) mené par un certain Mathieu Lemiez, qui devient le nouveau maire des Honnelles. À Lens, Isabelle

Galant, la sœur de Jacqueline, tient sa revanche puisqu'elle redevient bourgmestre, après avoir été destituée de son titre en cours de mandature.

Dans la région du Centre, La Louvière reste aux mains des socialistes, en dépit d'une baisse (près de 7 %) par rapport à 2012. Notons la percée du PTB dans la cité des Loups, qui se place deuxième, juste devant le MR-IC d'Olivier Destrebecq.

L'entité d'Écaussinnes connaît son lot de suspense également, puisqu'actuellement, la liste de Sébastien Deschamps empocherait 10 sièges sur 21. Mais tout reste à faire en dépit des incompatibilités notoires dans la cité de l'Amour.

**NOTONS**, toujours dans la région du Centre, les excellentes performances de l'actuel bourgmestre du Roeulx Benoît Friart dont la liste IC obtient 69 %.

Arnaud Lacroix

# Échec pour le MR DE MARGHEM

WALLONIE PICARDE

Ecolo gagne du terrain en Wallonie picarde et entre en majorité à Tournai

► À Tournai, le duel des ministres en Wallonie picarde opposant Rudy Demotte (PS) à Marie-Christine Marghem (MR) a tourné à l'avantage de Rudy Demotte, bourgmestre empêché de Tournai et ministre président de la Communauté française.

En effet, le MR de Tournai a perdu près de 7,5 % de ses électeurs et deux sièges. Le PS perd également deux sièges mais en garde 16. Ces dernières semaines, le climat était tendu entre PS et MR qui formaient la majorité.

Aussi, le résultat des urnes qui permet à Ecolo de passer de 3 à 7 sièges est un tremplin pour les Verts tournaisiens. Le verdict est tombé hier soir lorsque le PS a annoncé qu'il rejetait le MR dans l'opposition au profit d'Ecolo.

Notons aussi que tant que Rudy Demotte et Marie-Christine Marghem enregistrent tous deux une chute sévère de leurs voix de préférence. Marie-Christine Marghem a perdu plus de 3.500 voix. Rudy Demotte laisse sa place de bourgmestre à Paul-Olivier Delannois, son colistier l'ayant dépassé de 1.400 voix. C'est là le travail de terrain de ce dernier qui porte ses fruits.

En Wallonie picarde, ce sont les verts qui sortent les grands vainqueurs de ce scrutin. Il n'est même pas exagéré de parler de véritable vague verte dans la région.

À Enghien, la seule commune de Wallonie picarde dirigée depuis 6 ans par l'Ecolo Olivier Saint-Amand a reconduit sa

confiance au bourgmestre sortant, lequel a déjà annoncé une coalition avec la liste *En Mouvement* de Jean-Yves Sturboit.

À Pecq, où la campagne a été folklorique, les verts qui se présentaient sous la liste Community auront aussi leur bourgmestre avec Aurélien Brabant, 31 ans, lequel sera le plus jeune bourgmestre de Wallonie picarde.

À Mouscron, malgré la perte de personnalités comme Alfred Gadenne et Damien Izerbyt, le CDH garde la main sur la ville.

Le PS de l'ex-ministre Christiaene Vienne subit, quant à lui, un sérieux revers avec près de moins 9 % de voix. Ecolo gagne près de 7 %, pour atteindre les 16 % des suffrages, ce qui lui ouvre les portes de la majorité.

**SI LE PS ENREGISTRE** une baisse générale dans toutes les communes, à Flobecq et Estaimpuis, les socialistes Philippe Mettens et Daniel Senesael repartent avec une majorité confortable (60 % des suffrages pour l'Estaimpuisien).

En Wallonie picarde, tous les regards étaient fixés sur Ath et Tournai. À Ath, le duel entre Marc Duvivier, le bourgmestre sortant, et Bruno Lefebvre, l'ex-bourgmestre de Chièvres parachuté par le PS dans la cité des Géants, fut très serré.

Yves Boucau

À Ath,  
Bruno  
Lefebvre a  
gagné son pari

# Jean-Pierre Lutgen ne fera pas d'ombre à son frère

## LUXEMBOURG

► L'offensive menée par Willy Borsus à Marche n'aura pas suffi à contrecarrer la mainmise du CDH

► À Bastogne, Jean-Pierre Lutgen, tête de liste de Citoyens positifs à la ville de Bastogne, a concédé sa défaite face à la liste de son frère Benoît, bourgmestre sortant et président du CDH. *"Mon aventure politique est définitivement terminée"*, a-t-il déclaré. *"J'avais décidé de laisser mon futur entre les mains des Bastognards. Ils ont décidé de manière claire et tranchée"*, a déclaré le patron d'Ice Watch, qui a ajouté n'avoir aucun regret. Sa liste d'ouverture, qui était soutenue par tous les autres partis, n'a pas pu faire de l'ombre à la liste du bourgmestre Benoît Lutgen, qui a raflé une majorité absolue tout comme en 2012. Jean-Pierre Lutgen ne pourra toutefois pas siéger au conseil communal, en raison de son lien de parenté avec le bourgmestre, comme le Code de la démocratie le prévoit. *"L'aventure politique est, pour moi, définitivement terminée"*, a-t-il précisé.

L'offensive MR menée par Willy Borsus n'aura pas suffi à contrecarrer la mainmise du CDH sur son bastion marchois. Pas totalement du moins. Malgré une légère baisse et des scores électoraux inférieurs à 50%, les humanistes conserveraient la majorité absolue. C'est ce que laissaient entrevoir les derniers résultats disponibles à l'heure de boucler cette édition. Alors qu'un dernier bureau de vote devait encore être dépouillé, la liste conduite par le ministre wallon de l'Agriculture René Collin totalisait 14 sièges sur les 25 que compte le conseil communal. Les libéraux emmenés par le ministre-président wallon décrochaient 6 sièges, soit deux fois plus qu'à l'issue du précédent scrutin.

**C'EST LA LISTE** Horizon neuf qui remporte les élections communales à Gouvy avec 1.585 voix, soit 47,43%. Elle devance Ensem-

ble, la liste du bourgmestre sortant Claude Leruse, qui totalise 1.137 voix (34,02%), ROC, 369 voix (11,04%) et Projet action, 251 voix (7,51%). Véronique Léonard sera plus que probablement bourgmestre.

À Manhay, le groupe Avec vous, issu de la minorité sortante et emmené par Geoffrey Huet, visait la majorité et il a atteint son objectif. Il remporte, en effet, 7 des 13 sièges, avec 1.376 suffrages, soit 55,24% des voix. La liste Ensemble, conduite par le bourgmestre sortant Pascal Daulne, compte 1.115 suffrages (44,76%) et décroche 6 sièges.

André Defat ne sera plus le bourgmestre de Bouillon. Ce siège devrait (en principe) revenir à Patrick Adam, le député provincial.

À Tenneville, le bourgmestre sortant Marc Gauthier concède l'écharpe mayorale à son premier échevin Nicolas Charlier.

**Le bureau régional**

## La N-VA maintient SA POSITION

### FLANDRE



Le SP.A perd Bruges et Gand mais conserve la main à Louvain et Ostende

► En Flandre, la N-VA n'a pas réussi au pari de l'emporter dans l'essentiel des grandes villes. Les grandes figures du parti progressent cependant dans leurs communes respectives.

À Lubbeek, Theo Francken, le

bourgmestre faisant fonction, a récolté 2.435 voix de préférence. Avec 34,8%, la N-VA enregistre une hausse de 9,1% dans la commune. *"Nous avons enregistré une progression de 10%,*

*c'est un score fantastique. Nous sommes partis de rien. Il y a quelques années, les nationalistes flamands n'existaient pas"*, a-t-il rappelé.

À Genk, Zuhail Demir, qui tire

la liste, a recueilli 27,6% des voix, soit une progression de plus de 9,4 points par rapport à 2012. Elle reste tout de même loin derrière le CD&V, qui a récolté 38,6% des voix. *"Nous tendons la main au bourgmestre afin d'arriver à table et de former une coalition. Je suis vraiment contente. C'est un signal fort aux habitants de Genk, c'est un signal que le bourgmestre ne peut pas ignorer"*, s'est félicitée Zuhair Demir.

Grande progression également pour Jan Jambon, tête de liste et bourgmestre de Brasschaat, où la N-VA a recueilli 44% des suffrages. En 2012, le parti avait recueilli un peu moins de 40% des voix. *"Cela fait plaisir de voir que notre politique bénéficie d'un soutien aussi large et aussi clair."*

**À HASSELT, BASTION** historique des socialistes, la N-VA est aussi en tête. La liste emmenée par le ministre de la Défense Steven Vandeput engrange un peu moins de 29% des suffrages, en progression de 3,13%. Les nationalistes flamands prennent la première place aux socialistes.

En revanche, la ville de Courtrai reste entre les mains de

l'Open Vld avec Vincent Van Quickenborne qui s'est vanté d'un *"résultat historique"*. Sa liste *Team Burgemeester* a recueilli 31,3 % des suffrages contre 21,3 % lorsqu'il se présentait en 2012 sous la bannière de l'Open-Vld. *"C'est la première fois que nous devenons le parti le plus important en 150 ans. Nous sommes le plus grand parti"*, a-t-il indiqué.

Coup de théâtre à Bruges également, où le CD&V a gagné au détriment du sp.a. de Renaat Landuyt. Le parti socialiste occupe désormais la deuxième place avec 19,4 % (-7,4 %).

Renaat Landuyt avait déclaré que s'il récoltait une voix de moins, il jetait l'éponge, il a confirmé sa position.

À Gand, le cartel sp.a-Groen reste majoritaire mais a enregistré une perte importante. La liste du bourgmestre sortant Daniel Termont (qui ne se représentait pas) a atteint 33,9 % contre 45,5 % en 2012. Le futur bourgmestre pourrait être Matthias de Clercq, petit-fils de l'ancien ministre Willy De Clercq. Il deviendrait ainsi le premier bourgmestre libéral de

Gand depuis soixante ans.

**LE SP.A RÉUSSIT** à se maintenir à Louvain, malgré le retrait du bourgmestre emblématique Louis Tobback. Emmenés par l'échevin Mohamed Ridouani qui deviendrait ainsi le premier bourgmestre allochtone d'une grande ville belge, ils engrangent un peu plus de 26 % des suffrages. La N-VA progresse de 19 à 21,89 %, tandis que Groen opère une forte ascension, passant de 15,5 % à près de 20 %.

À Middlekerke, la Lijst Dedeker, emmenée par l'ancien entraîneur national de l'équipe de judo, a raflé 14 sièges sur 25. Le parti remporte 44,1 % des suffrages et la majorité absolue.

Enfin, à Ostende, le SP.A du bourgmestre Johan Vande Lanotte reste le premier parti mais le candidat libéral Bart Tommelein a engrangé plus de voix. Les négociations pour le maïorat dans la Reine des plages seront serrées.

Ma. Be.

**A Gand, le petit-fils de Willy De Clercq pourrait devenir maieur**

## BART DE WEVER grand vainqueur à Anvers

➤ ANVERS

▣ Il a battu à plate couture le ministre de l'Emploi Kris Peeters, qui a recueilli moins de 7 % des voix

► Le bourgmestre d'Anvers Bart De Wever (N-VA) sort très nettement en tête des élections. La N-VA confirme son score de 2012 (35,8 %). Groen suit loin derrière avec 18,5 %, mais double son score en passant de 8 à 16,8 %. Le SP.A suit avec 11,5 %. Le Vlaams Belang arrive en quatrième position avec 10,6 % tandis que le PVBA conserve un score relativement similaire à celui de 2012 (8,9 %). Le CD&V de Kris Peeters enregistre un

score de 6,9 % et l'Open VLD, de 5,7 %.

Le bourgmestre d'Anvers, Bart De Wever (N-VA), a salué dimanche la victoire de son parti dans la métropole. Il n'a toutefois pas donné de précision sur la reconduction éventuelle de la majorité sortante. "Nous avons réussi, nous avons gagné. De loin, nous sommes le plus grand parti de cette ville", a-t-il proclamé. "Il y a beaucoup de coalitions possibles dans cette ville mais aucune sans la N-VA."

La situation sera toutefois très compliquée dans la métropole. La majorité sortante n'a plus que 28 sièges sur 55 : 23 de la N-VA, 3 du CD&V au lieu de 5 (les chrétiens démo-

crates s'étaient présentés en 2012 avec le SPA avant de rompre leur alliance) et 2 de l'Open VLD. "Il faudra se réconcilier", a ajouté M. De Wever. Lundi, le bourgmestre sortant invitera les autres partis qu'il a d'ailleurs félicités. La N-VA pourrait-elle dès lors élargir la majorité actuelle ou recomposer celle-ci? "Je n'exclus rien, sauf les extrêmes", a-t-il précisé.

**LA VEILLE DES ÉLECTIONS**, Bart de Wever avait critiqué les bourgmestres flamands issus d'autres partis. Il avait notamment pointé du doigt, devant 1.600 candidats et militants, les villes de Gand, Bruges et Malines. "Bart De Wever critique

toutes les communes où il n'y a pas de bourgmestre N-VA, donc aussi celles où la N-VA participe au pouvoir. C'est ridicule. Mais, en ce qui concerne la dégradation sociale, il ne peut pas s'en prendre aux autres. Elle a été causée par lui et ses ministres. De l'électricité hors de prix, des maisons de repos coûteuses et 14.000 Flamands handicapés qui ne reçoivent pas d'argent pour se

faire soigner. Voilà les problèmes que M. De Wever crée", avait rétorqué le président du SPA John Crombez.

Ma. Be.

# Nos ministres ont SOUFFERT

▶ Pierre-Yves Jeholet et François Bellot ont perdu leur écharpe de bourgmestre

▶ La grande majorité des ministres des gouvernements fédéraux, wallons, bruxellois ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles, se présentaient ce dimanche, souvent pour pousser les listes, à l'exception notable de Charles Michel ou de Denis Ducarme.

**L'UN DES DÉÇUS** de cette élection, parmi nos ministres, est probablement **François Bellot**. Le ministre de la Mobilité, qui poussait la liste MR-PS a été battu par **Pierre-Yves Dernaegne**, chef de groupe PS au Parlement wallon, qui tirait cette même liste. L'actuel premier échevin devient bourgmestre.

À Tournai, **Marie-Christine Marghem** (MR), ministre fédérale de l'Énergie, a perdu son duel avec **Rudy Demotte** (PS), ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La liste du bourgmestre ff obtient 35,8 % des voix, contre 23 % à la

liste de Marghem. Échevine empêchée durant la dernière législature, la libérale vole dans l'opposition. Le PS gouvernera Tournai en compagnie d'Écolo. Mais c'est bien Paul-Olivier Delannois, bourgmestre faisant fonction, qui deviendra bourgmestre de Tournai !

**Pierre-Yves Jeholet** (MR), ministre wallon de l'Emploi, conserve la majorité absolue à Herve (province de Liège), avec 52,25 % des voix. Le MR semble indéboulonnable dans cette commune de l'est de la Wallonie. Il devance largement la liste de **Marie-Martine Schyns** (31,29 %), ministre de l'Enseignement et celle de Marc Goblet (16,87 %).

Grosse surprise cependant : Pierre-Yves Jeholet se voit ravir l'écharpe par Marc Drouget, qui tirait sa liste. Ce dernier em-

porte 2.879 voix, contre 2.370 pour Pierre-Yves Jeholet qui, rappelons-le, poussait la liste.

La CDH d'**Alda Greoli** réalise une solide contre-performance. La ministre wallonne de la Culture était 9<sup>e</sup> sur la liste.

**À NIVELLES, LA LISTE** du Bourgmestre, tirée par le MR Pierre Huart, a obtenu 37,15 % des voix (13 sièges), devant les socialistes de Plus. En termes de voix de préférence, **Valérie De Bue**, la ministre wallonne des Pouvoirs locaux qui poussait la liste, récolte 1.317 voix de préférence, loin derrière Pierre Huart avec 4.010 voix. Elle devance cependant **André Flahaut**, qui avait diffusé sur les réseaux sociaux un slam appelant les jeunes à voter, en obtenant 1.176.

À Marche-en-Famenne, le MR, emmené par **Willy Borsus**, ministre-président wallon réalise une percée importante, passant de 15 à plus de 25 % des voix. Le CDH resterait en tête mais perd sa majorité absolue.

René Collin, qui tirait la liste CDH, a obtenu 1.561 voix de préférence. André Bouchat, bourgmestre en exercice qui poussait la liste CDH, a mis tout le monde d'accord avec 3.453 voix de préférence.

Adrien de Marneffe

Tournai :  
Marie-Christine Marghem perd son duel avec Rudy Demotte

# LA N-VA PROGRESSE en périphérie bruxelloise

## ➤ PÉRIPHÉRIE BRUXELLOISE

▶ Les nationalistes flamands ont amélioré leur score dans pratiquement chaque commune,

▶ La N-VA progresse un peu partout en périphérie bruxelloise. C'est le cas dans la commune de Zaventem, où la N-VA devient la seconde force politique de la commune en décrochant sept sièges. Une belle opération pour le parti nationaliste qui dépasse l'Union des Francophones. L'Open VLD garde malgré tout la main dans cette entité, et pourrait s'allier soit avec le CD&V, soit avec la N-VA.

Du côté de Tervuren, la N-VA a réalisé un carton plein en décrochant près de 30 %, soit une amélioration de 7,6 % par rapport aux élections de 2012. Avec neuf sièges obtenus, la N-VA a désormais toutes les cartes en main pour constituer une majorité confortable. Même constat du côté d'Overijse où la N-VA a également réalisé le meilleur score en avoisinant les 30 % (dix sièges).

À Beersel, la liste du bourgmestre conserve sa première place, in extremis devant la N-VA emmenée par Ben Weyts. Les nationalistes flamands ont décroché 22,7 %, soit huit sièges, et pourraient faire leur entrée dans la majorité. À Leeuw-Saint-Pierre, la N-VA arrive en tête avec près de 30 % des voix et y a décroché 11 sièges.

Dans la commune de Hal,

la N-VA a perdu 3,5 % mais reste malgré tout le premier parti avec onze sièges. À noter le bon score du Vlaams Belang qui a réalisé une hausse de 2,4 % par rapport à 2012. À Dilbeek, le parti indépendantiste flamand a réalisé le second meilleur score de la commune, avec 24,51 % des voix (10 sièges).

**DU CÔTÉ DES** communes à facilités, Damien Thiéry (MR) n'a réalisé que le second meilleur score à Linkebeek. C'est la liste conduite par Yves Ghequière, son ancien partenaire de majorité, qui a remporté l'élection avec 46 % des voix, contre près de 34 % pour Damien Thiéry. Mais le libéral pourrait toutefois s'entendre avec Activ, le parti bilingue qui a terminé en troisième position, évinçant ainsi Yves Ghequière, qui a pourtant réalisé le meilleur score en termes de voix de préférence.

À Wemmel, la liste LB Wemmel arrive en tête du suffrage avec près de la moitié des votes (47,25 %, 12 sièges). À Crainhem, c'est la coalition Défi-MR-Unie qui remporte l'élection avec onze sièges. Enfin, à Wezembeek-Oppem, la liste LB UNION a largement dominé l'élection, remportant 77,79 % des voix.

A. F.